

CUEILLETES A TRAVERS LES JOURNAUX ET REVUES.

Dans un feuillet volant qu'il publie en supplément, le *Biographe*, de Bordeaux, annonce son XXVI^e grand concours littéraire, dans les mâles termes qu'on va lire, et sous la signature de la distinguée directrice. Nous reproduisons toute la page, c'en est une à conserver. Elle fait bien voir que la France est encore loin d'être partout la nation incroyante que les injustes disent parfois.

LA FOI

Huit ans encore—ou plutôt, huit ans seulement—et cette "fin de siècle" tant décriée aura dit son dernier mot. Ce sera le commencement du XX^e sur lequel déjà tant de pronostics abondent.

Que sera-t-il ? Nous l'ignorons, nous ne nous sommes jamais posé en réformateur et nous ne voulons pas davantage nous poser en prophète.

Que ceci se soit fait, que cela doive se faire, nous n'avons pas pour tâche de juger ni les actes ni les gens ; mais nous regardons comme un devoir—bien doux celui-là !—d'essayer de répandre dans les cœurs qui nous comprennent le baume que nous sentons dans le nôtre.

Et d'où vient-il ce baume bienfaisant qui cicatrise les plaies faites à l'âme par les deuils, les épreuves, les tourments de la vie ? D'où vient-il si ce n'est d'en haut, si ce n'est de l'espérance que nous devons à la foi.

Cherchons loin de nous, agitions-nous, tentons de nous distraire et nous verrons que nulle part ailleurs qu'au fond de nous-même, n'est la paix rêvée.

Le travail, la prière et l'amour, voilà les seules consolations de ce monde, à nos yeux du moins.—Le travail, la prière et l'amour qui ont la foi pour base.

C'est pourquoi nous avons choisi pour sujet imposé de notre XXVI^e grand concours : LA FOI (1).

Par le choix de ce titre nous obéissons à notre propre impulsion, la *Société Biographique et Académie Littéraire et Musicale de France*, n'appartenant à aucune coterie et ne subissant aucune influence étrangère aux sentiments personnels qui l'animent.

Poètes, mes frères, mettez-vous donc à l'œuvre pour traiter ce mystique sujet : LA FOI. Il vous inspirera certainement des vers dignes de votre mission qui est celle de propager le bien par la voie du beau.

MARIE-EDOUARD LENOIR,

Présidente de la *Société Biographique et Académie Littéraire et Musicale de France*.

(1) Demander VILLA MARIE, LORMONT (Gironde), le numéro du *Biographe* contenant le Programme et joindre 0,75 cent. pour l'envoi franco.